

# **PREMIERS RÉSULTATS D'UNE ENQUÊTE SOCIOLINGUISTIQUE AUPRÈS DES ÉLÈVES DE CM2 DE MAYOTTE**

Daniel BARRETEAU

IRD

avec la collaboration de

Actoibi LAZA et Jacqueline SAINT JULIEN

Vice-Rectorat de Mayotte

Dans les conclusions d'une précédente mission à Mayotte (26 août – 4 septembre 2005), nous avons proposé de lancer et de suivre une expérience d'enseignement bilingue dans quelques classes de maternelle, de mener une enquête sociolinguistique auprès des élèves de CM2 et d'organiser un colloque ou un séminaire de réflexion, de manière à discuter d'expériences d'enseignement bilingue menées dans différents régions du monde. Le Vice-Rectorat doit être chaleureusement et publiquement félicité : toutes ces recommandations ont été tenues !

S'agissant de l'enquête sociolinguistique, un questionnaire d'enquête a été établi. Il a été reproduit et acheminé dans 36 classes, à travers le pays, avec l'aide de conseillers pédagogiques. Au total 892 questionnaires ont été remplis par les élèves de CM2, censés représenter plus ou moins la population de Mayotte. Ils ont été collectés puis acheminés vers la Martinique où ils sont parvenus une semaine avant la tenue du colloque ! Une première exploitation en a été faite et donc les premiers résultats ont été présentés lors du colloque.

Entre temps, nous avons pu réexaminer les données et livrons maintenant les résultats de cette enquête qui visait, modestement, à établir une première estimation des langues parlées (langues premières et langues secondes) par les élèves et par leurs parents.

Mais avant d'entrer dans la présentation et l'analyse des résultats, il est utile de rappeler quelques données générales du contexte, nous inspirant de rapports ou de travaux disponibles.

## CLASSIFICATION LINGUISTIQUE

Partant d'une distinction entre langues / dialectes / parlers, c'est-à-dire des idiomes les plus éloignés (des "langues" distinctes) aux plus proches (les "dialectes" et "parlers" d'une même langue), on peut définir ainsi ces entités linguistiques :

- entre deux langues différentes, il n'y a pas intercompréhension réciproque, sans apprentissage ;
- entre deux dialectes, les différences sont telles que l'intercompréhension est plus ou moins facile, mais un apprentissage restreint permet d'établir l'intercompréhension ;
- entre deux parlers, les différences sont minimales ; il y a intercompréhension réciproque "naturelle" malgré la perception d'un "accent", c'est-à-dire de ces différences minimales qui font que l'on peut facilement identifier l'origine du locuteur.

Selon ce cadre, les langues des Comores et de Mayotte peuvent se présenter comme suit :

<i>langues</i>	<i>dialectes</i>	<i>parlers</i>
comorien-mahorais <sup>1</sup>	comorien	shingazidza shimwali
	mahorais	shindzwani shimaore
malgache	malgache de l'ouest	kibushi
	malgache de l'est	kiantalaotsi

Le shingazidza correspond au parler de la Grande Comore, le shimwali à celui de Mohéli, le shindzwani à celui d'Anjouan, et le shimaore à celui de Mayotte.

Considérant la situation particulière de Mayotte, on y parle majoritairement le shimaore, mais aussi le parler originaire d'Anjouan, le shindzwani, très proche du shimaore. Les deux autres parlers comoriens (shingazidza et shimwali) sont linguistiquement et géographiquement plus éloignés.

Il nous est difficile de parler de la situation générale du malgache, mais, nous référant à l'étude de N. Guenier, les deux parlers malgaches de Mayotte (kibushi et kiantalaotsi) relèveraient de deux groupes dialectaux différents (le malgache de l'ouest et le malgache de l'est).

L'Université de Laval a établi la répartition démolinguistique suivante :

mahorais	71,3%
malgache	22,5%
swahili	2,4%
français	2,2%
maca	0,6%
makondé	0,3%
créole	0,1%

<sup>1</sup> D'un strict point de vue linguistique, on devrait probablement considérer le "comorien" (comprenant les dialectes shingazidza et shimwali) comme une langue distincte du "mahorais" (comprenant les dialectes shimaore et shindzwali). Au stade des hypothèses où nous en sommes, nous préférons considérer le "comorien" et le "mahorais" comme étant des variantes dialectales d'une même langue. En tout état de cause, pour des raisons politiques évidentes, la dénomination de "la" langue pose problème.

D'autres études donnent des chiffres proches, sans être tout à fait similaires. Ainsi, l'association Shime donne les indications suivantes, basées sur des chiffres de l'INSEE : "Avec 80.140 locuteurs âgés de 15 ans et plus, le shimaoré est, de loin, la langue la plus parlée à Mayotte, devant le français (54.784 locuteurs), les autres dialectes comoriens (23.876), le malgache (23.561). Viennent ensuite l'arabe (3.199) et les dialectes d'origine malgache, kibushi et kiantalotsi (2.277)." (Source: recensement INSEE 2002)

En mettant de côté le français, et en considérant que "les dialectes d'origine malgache" pourraient, en fait, correspondre au kiantalaotsi, nous aurions le tableau suivant (sur un total de 133.053 locuteurs) :

shimaore	80.140	60,2%
comorien	23.876	17,9%
malgache	23.561	17,7%
kiantalaotsi	2.277	1,7%
arabe	3.199	2,4%

On notera que le "comorien" comprend vraisemblablement le shingazidza, le shimwali et le shindzwali, alors que nous serions plutôt enclins à regrouper le shindzwali avec le shimaore.

A travers ces quelques chiffres, on comprend qu'il faudrait reprendre des enquêtes démolinguistiques en distinguant clairement les langues premières des langues secondes, en partant des six "parlers" principaux (shimaore, shindzwali, shingazidza, shimwali ; kibushi et kiantalaotsi), mais il n'est sans doute pas évident, pour les locuteurs et pour les enquêteurs, de distinguer ces différents parlers.

## SITUATION LINGUISTIQUE PAR LANGUE ET PAR VILLAGE

### Shimaore

<i>Phonétique</i>	<i>Carte</i>	<i>Parler(s)</i>
Bandrabwa	Bandraboua	shimaore
Bandrele	Bandrélé	shimaore
Barakani	Barakani	shimaore
Buyuni	Bouyouni	shimaore
Bweni	Bouéni	shimaore
Dembeni	Dembeni	shimaore
Dzumonye	Dzoumogné	shimaore
Hajangwa	Hajangoua	shimaore
Hamro	Hamouro	shimaore
Handrema	Handréma	shimaore
Hanyundru	Hagnoundrou	shimaore
Kahani	Kahani	shimaore
Kani Be	Kani-Bé	shimaore
Kaweni	Kawéni	shimaore
Kwale	Kwalé	shimaore
Iloni	Iloni	shimaore
Malamani	Malamani	shimaore
Mavingoni	Mavingoni	shimaore
Mbweyanatsa	Mbouanatsa	shimaore
Mirereni	Mréréni	shimaore
Mliha	Mliha	shimaore
Mtsahara	Mtsahara	shimaore
Mtsamboro	Mtsamboro	shimaore

Mtsangambwa	Mtsangamboua	shimaore
Mutsamudu	Mtsamoudou	shimaore
Mwamodju	Mouamoudzou	shimaore
Mwanatrindri	Mouanatrindri	shimaore
Mzuazia	Mzouazia	shimaore
Ndzaudze	Dzaoudzi	shimaore
Njago	Hamjago	shimaore
Nyambadao	Nyambadao	shimaore
Pamandzi	Pamandzi	shimaore
Sada	Sada	shimaore
Shembenyumba	Chembényoumba	shimaore
Shungi	Choungi	shimaore
Trevani	Trévani	shimaore
Tsararano	Tsararano	shimaore
Tsimkura	Tsimkoura	shimaore
Tsingoni	Tsingoni	shimaore
Tsundzu	Tsoundzou	shimaore
Vahibe	Vahibé	shimaore
Pasamainti	Pasamaïnti	shimaore / kiantalaotsi
Mtsapere	Mtsapéré	shimaore / kiantalaotsi / kibushi
Bambu Ouest	Bambo-Ouest	shimaore / kibushi
Majikavu	Majicavo	shimaore / shindzuani
Labatwara	Labattoir	shimaore / shindzwani
Kungu	Koungou	shindzwani / shimaore
Mramadudu	Mramadoudou	shimaore / shingazidza
Kombani	Combani	shingazidza / shimaore
Wangani	Ouangani	kibushi / kiantalaotsi / shimaore

### Shindzwani

Kungu	Koungou	shindzwani / shimaore
Majikavu	Majicavo	shimaore / shindzwani
Labatwara	Labattoir	shimaore / shindzwani

### Shingazidza

Mroale	Mroale	shingazidza
Kombani	Combani	shingazidza / shimaore
Mramadudu	Mramadoudou	shimaore / shingazidza

**Shimwali** : Pas de village identifié précisément.

### Kibushi

Bambu Est	Bambo-Est	kibushi
Hakua	Acoua	kibushi
Kani Keli	Kani-Kéli	kibushi
Mbuini	Mbouini	kibushi

Mronabeja	Mronabéja	kibushi
Mtsagandwa	Mtsangadoua	kibushi
Mtsangamuji	Mtsangamouji	kibushi
Pasikeli	Passi-Kéli	kibushi
Shikoni	Chiconi	kibushi
Shirongi	Chirongui	kibushi
Sohoa	Sohoa	kibushi
Poroani	Poroani	kibushi / kiantalaotsi
Wangani	Ouangani	kibushi / kiantalaotsi / shimaore
Lapani	Dapani	kibushi / shimaore
Hamjago	Hamjago	kibushi / shimaore
Mutsamudu	Moutsamoudou	kibushi / shimaore
Poroani	Poroani	kibushi / kiantalaotsi
Wangani	Ouangani	kibushi / kiantalaotsi / shimaore

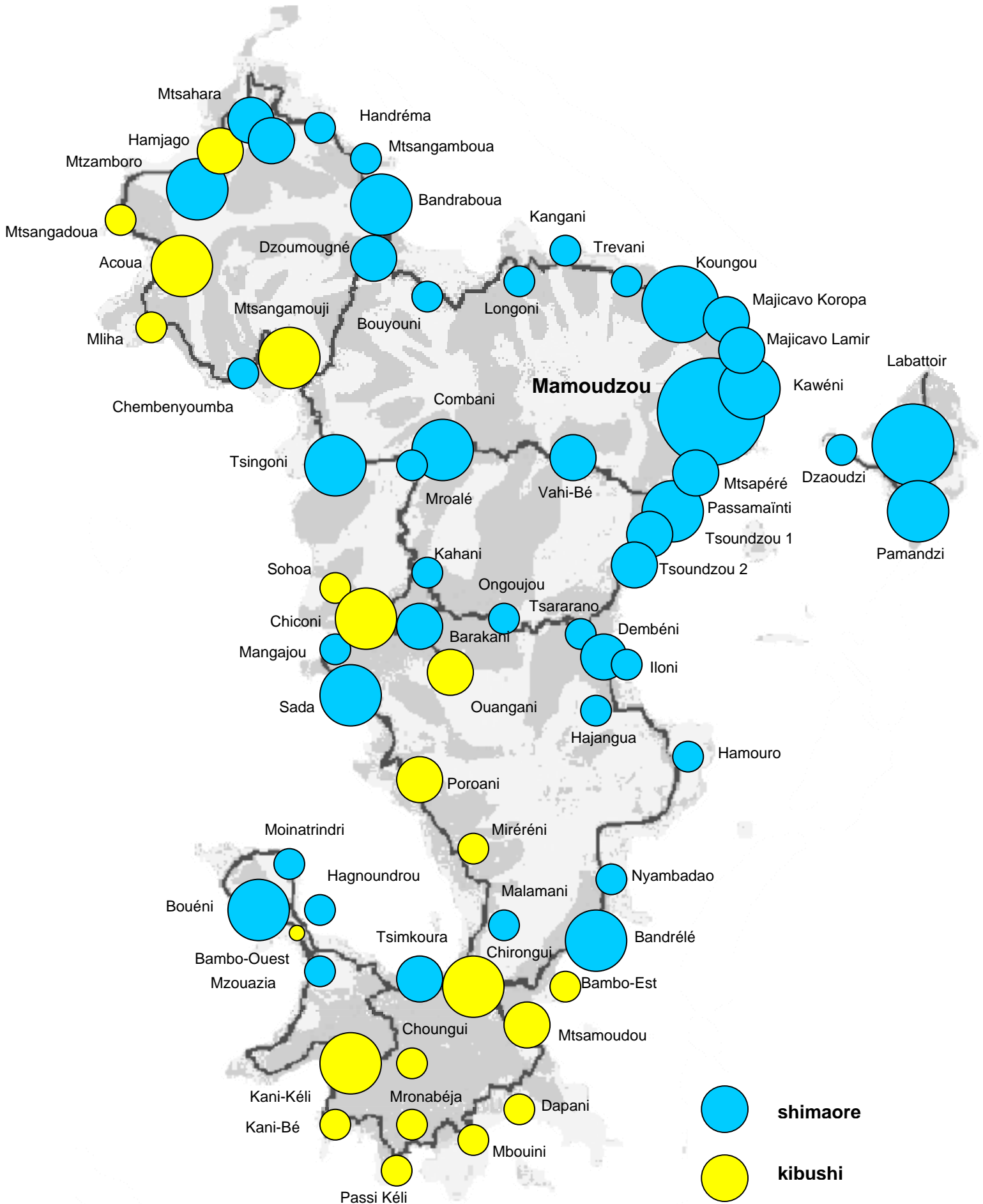
### **Kiantalaotsi**

Poroani	Poroani	kibushi / kiantalaotsi
Wangani	Ouangani	kibushi / kiantalaotsi / shimaore

Une carte des langues de Mayotte a été dressée par l'association Shime. Elle est en cours de réactualisation.

Par ailleurs, une carte de "Répartition des langues utilisées dans les écoles de Mayotte" a également été dressée par le Vice-Rectorat de Mayotte en 2004. Nous la reproduisons ci-après, à titre d'illustration (sans tenir compte des résultats de notre propre enquête).

## Répartition des langues utilisées dans les écoles de Mayotte



## SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE

Des enquêtes sociolinguistiques approfondies seraient indispensables pour décrire et comprendre la dynamique linguistique de Mayotte. Dans l'état actuel de notre perception, fort limitée, de la situation, nous ne pouvons qu'émettre quelques hypothèses.

Etant donné la répartition géographique dispersée des langues, dialectes et parlers, il y a probablement un taux fort important de "plurilinguisme" ou du moins de "compétences virtuelles" : beaucoup de personnes comprennent et parlent plus ou moins plusieurs idiomes. Le phénomène est sans doute favorisé par l'immigration (ancienne et récente). Mais les compétences seraient probablement difficiles à évaluer dans la mesure où les parlers sont proches et que des situations de contact ont été vécues depuis des siècles dans l'archipel.

La résidence matrilocale apporte probablement une certaine stabilité linguistique par village, mais il faudrait enquêter sur les modes de transmission et sur les compétences que les individus (hommes/femmes) développent dans différentes situations. De multiples situations pourraient être observées si, effectivement, on relevait de nombreux cas de mariages "interethniques" ("exogamie linguistique"). Comme cela s'observe généralement, il y a probablement une certaine "hiérarchisation" dans les représentations et les acquisitions linguistiques : ainsi, par exemple, il se peut que les Comoriens se mettent plus facilement à apprendre et à parler le shimaore à Mayotte que l'inverse ; les Mahorais peuvent comprendre le shingazindza mais ne pas souhaiter le parler (il en irait autrement en Grande Comore). Peut-être en est-il de même entre le shimaore et le kibushi.

Il est évident que l'enquête sociolinguistique extensive que nous avons menée sur les langues premières et les langues secondes, devrait être complétée par des enquêtes généralisées et par des enquêtes plus qualitatives (à la manière des étudiants qui travaillent actuellement dans le projet CEFSEN, mené sous l'égide de l'Université de Rouen).

## SITUATION DU FRANÇAIS ET NIVEAUX DE COMPÉTENCES

Bien que nous ne disposions de données vraiment fiables, il semble que la majorité de la population adulte de Mayotte n'a pas été scolarisée (en dehors de l'école coranique) et ne pratique pas le français. Bien qu'étant la langue officielle, la langue de l'administration et de la scolarisation, la langue de la "vie moderne", la langue française est très peu pratiquée dans la vie quotidienne et donc, pour une majorité d'enfants entrant à l'école, c'est une langue seconde (pour ne pas dire une langue "étrangère"). Cette situation s'observe dans de nombreux pays "francophones" anciennement colonisés, encore faiblement scolarisés (Sénégal, Mali, Burkina Faso, Niger...), comme dans certains départements ou territoires d'outre-mer (Guyane, Nouvelle-Calédonie...).

Dans de tels contextes, on constate partout les plus grandes difficultés lorsque les systèmes éducatifs se fondent sur l'acquisition du français *comme si* le français était la langue maternelle des jeunes élèves, et donc ignorent totalement la situation linguistique et sociolinguistique.

Partant de ces constatations, nous pouvons essayer de présenter, à notre manière, la problématique et l'argumentation d'une manière schématique :

1. Mayotte est un pays multilingue où les langues et cultures locales sont très vivantes et où le français, langue officielle, est très peu pratiqué dans la vie quotidienne.
2. Cette situation est due, en grande partie, au fait que les progrès de la scolarisation sont très récents et que le taux d'alphabétisation des adultes est encore extrêmement faible. Il n'y a donc pas de "bain linguistique francophone".

3. Pour bien comprendre et expliquer les raisons de cette situation, il faudrait considérer des facteurs historiques, politiques, socioculturels... que nous ne pouvons qu'évoquer ici.

4. Dans ces conditions socio-historiques peu favorables, mais qui peuvent évoluer, malgré des progrès fulgurants de la scolarisation (voir Plan académique d'action 2005-2008), tout le monde s'accorde à constater que les résultats scolaires sont médiocres. Les élèves accusent généralement des retards de plusieurs années, les niveaux atteints et les diplômes obtenus masquant de grandes difficultés.

5. Les difficultés rencontrées par les élèves sont générales (elles concernent tous les domaines) mais le point crucial semble reposer sur les défaillances en matière de maîtrise de la langue française, qui conditionne l'ensemble des apprentissages.

6. Pour améliorer les niveaux scolaires, il paraît indispensable de se concentrer sur la qualité du système éducatif et donc sur les pratiques et méthodes d'enseignement (même si, *a contrario*, de simples mesures comme l'extension des écoles maternelles, bien considérée par la population, améliore considérablement les résultats dans le premier degré).

## Les conditions de l'enquête sociolinguistique

### Les langues et parlers de Mayotte

1	shimaore
2	shindzwani
3	shingazidza
4	shimwali
5	kibushi
6	kiantalaotsi
7	français
8	arabe
9	autres

Dans le questionnaire d'enquête, nous avons mentionné les huit langues ci-dessus. Dans la dénomination de ces langues, il est à noter que nous avons veillé à respecter la manière dont les locuteurs désignent eux-mêmes leur propre langue. C'est ainsi que nous avons proposé de donner un caractère quasiment "officiel" aux dénominations de "shimaore", "kibushi" (et non pas "shibushi"), etc. Cette proposition, reprise immédiatement par les médias, a semblé faire l'unanimité lors du colloque. Rien n'empêche les Mahorais, lorsqu'ils parlent en shimaore, de désigner les autres langues à leur manière (c'est ainsi qu'ils désignent les langues avec un préfixe shi-), mais, lorsque l'on veut désigner "officiellement" les langues de Mayotte, il convient de respecter les "autonymes".

### Questionnaire sur les langues parlées à Mayotte

Quatre questions portaient sur les langues parlées par les élèves eux-mêmes et par leurs parents.

- Langue maternelle (langue première) parlée par les parents
- Langues parlées (langue première et langues secondes) par les parents
- Langue maternelle (langue première) parlée par l'élève
- Langues parlées (langue première et langues secondes) par l'élève.



## Les écoles et le nombre d'enquêtes

Circonscription	Ville ou Commune	Ecole
Nord	M'tzamboro	M'tzamboro II
Koungou	Trévani	Trévani Elémentaire A
	Trévani	Trévani Elémentaire B
	Kangani	Kangani Elémentaire
	Koungou	Koungou Baobab
Patite Terre AIS	Labattoir	Labattoir III
	Labattoir	Labattoir IV A
	Labattoir	Labattoir IV B
	Labattoir	Labattoir V Ecole de Moya 5
	Labattoir	Labattoir VII
Mamoudzou Sud	Vahibé	Vahibé I
	Passamaïnti	Passamaïnti Village
	Tsoundzou	Tsoundzou 2
	M'tsapéré M'balamanga	Bonovo
	Mamoudzou	Cavani-Sud I
Mayotte Ouest	Sada	Sada 3 - Mtsagamtiti
	Chiconi	Chiconi I
	Mtsagamouti	Chembenyoumba
	Tsingoni	Combani 1
	Tsingoni	Combani 2 - Miréréni
	Ouagani	Ouangani 1
Mamoudzou-Nord	Mamoudzou	Kawéni 2 Poste
	Mamoudzou	Kawéni Poste
	Mamoudzou	Manguiers
	Mamoudzou	Ecole du marché
	Mamoudzou	M'gombani
	Mamoudzou	Briqueterie
Mayotte-Sud	Bouéni	Bouéni 1 Mairie
	Chirongui	Malamani
	Dembéni	Dembéni Ongojou
	Chirongui	Chirongui 1
	Chirongui	Chirongui 2
	Chirongui	Poroani 1
	Bandrélé	Bandrélé Village
	Dembéni	Dembéni ECAP
	Kani-Kéli	Kani-Kéli La Rose

Total des élèves de CM2 : 892

Total des parents : 1784

Total des personnes pour lesquelles nous avons des réponses : 1784 parents et 892 élèves, soit 2676 personnes

Cette enquête n'a pas la prétention d'être fondée sur un échantillonnage représentatif. Nous avons simplement cherché à diversifier au mieux nos points d'enquête.

## Age des élèves

9 ans	6	0,67
10 ans	117	13,12
11 ans	198	22,20
12 ans	211	23,65
13 ans	207	23,21
14 ans	110	12,33
15 ans	38	4,26
16 ans	4	0,45
17 ans	1	0,11

A travers ce tableau, on se rend bien compte de la situation difficile de la scolarisation à Mayotte, puisque 40% des élèves dépassent l'âge attendu en CM2 : 13 ans et plus.

## Les langues parlées

Dans les tableaux ci-après (que nous commenterons par la suite), nous présenterons tout d'abord les chiffres absolus, avant de les traduire en pourcentages.

Nous emploierons les abréviations suivantes :

- L1 langue première
- L2 langue(s) seconde(s)
- L1+L2 langue première et langue(s) seconde(s)
- LX langue première et langue(s) seconde(s)

## Chiffres absolus

### Langues premières

	shimaore	shindzwani	shingazidza	shimwali	kibushi	kiantalaotsi	arabe	français	autres	
Mère	411	248	86	10	135	2	5	6	5	908
Père	470	209	72	8	126	2	4	11	4	906
Elève	599	142	55	4	104	2	1	20	2	929
L1	1480	599	213	22	365	6	10	37	11	2743

### Langues parlées (L1+L2)

	shimaore	shindzwani	shingazidza	shimwali	kibushi	kiantalaotsi	arabe	français	autres	total
Mère	752	338	120	27	256	6	74	256	9	1838
Père	763	312	138	24	295	5	85	413	19	2054
Elève	856	296	115	19	222	13	131	860	5	2517
L1+L2	2371	946	373	70	773	24	290	1529	33	6409

### Tableau récapitulatif des langues parlées par les pères, les mères et les élèves

	shimaore	shindzwani	shingazidza	shimwali	kibushi	kiantalaotsi	arabe	français	autres	total
L1 Mère	411	248	86	10	135	2	5	6	5	908
Lx Mère	752	338	120	27	256	6	74	256	9	1838
L1 Père	470	209	72	8	126	2	4	11	4	906
Lx Père	763	312	138	24	295	5	85	413	19	2054
L1 Elève	599	142	55	4	104	2	1	20	2	929
Lx Elève	856	296	115	19	222	13	131	860	5	2517

### Total des langues parlées

	Total
L1 Mère	908
Lx Mère	1838
L1 Père	906
Lx Père	2054
L1 Elève	929
Lx Elève	2517

## Traduction en pourcentages

Les pourcentages sont calculés sur la base de 887 pères, 887 mères, 892 élèves, soit 2686 personnes au total.

### Langues premières (L1)

	shimaore	shindzwani	shingazidza	shimwali	kibushi	kiantalaotsi	arabe	français	autres	total
Mère	46,34	27,96	9,70	1,13	15,22	0,23	0,56	0,68	0,56	102,37
Père	52,99	23,56	8,12	0,90	14,21	0,23	0,45	1,24	0,45	102,14
Elève	67,15	15,92	6,17	0,45	11,66	0,22	0,11	2,24	0,22	104,15
L1	55,10	22,30	7,93	0,82	13,59	0,22	0,37	1,38	0,41	102,12

### Langues parlées (L1+L2)

	shimaore	shindzwani	shingazidza	shimwali	kibushi	kiantalaotsi	arabe	français	autres	total
Mère	84,78	38,11	13,53	3,04	28,86	0,68	8,34	28,86	1,01	207,22
Père	86,02	35,17	15,56	2,71	33,26	0,56	9,58	46,56	2,14	231,57
Elève	96,51	33,37	12,97	2,14	25,03	1,47	14,77	96,96	0,56	283,77
L1+L2	88,27	35,22	13,89	2,61	28,78	0,89	10,80	56,92	1,23	238,61

### Principales langues premières

	shimaore	shindzwani	shingazidza	kibushi	arabe	français
Mère	46,34	27,96	9,70	15,22	0,56	0,68
Père	52,99	23,56	8,12	14,21	0,45	1,24
Elève	67,15	15,92	6,17	11,66	0,11	2,24
L1	55,10	22,30	7,93	13,59	0,37	1,38

### Principales langues parlées (L1+L2)

	shimaore	shindzwani	shingazidza	kibushi	arabe	français
Mère	84,78	38,11	13,53	28,86	8,34	28,86
Père	86,02	35,17	15,56	33,26	9,58	46,56
Elève	96,51	33,37	12,97	25,03	14,77	96,96
L1+L2	88,27	35,22	13,89	28,78	10,80	56,92

### Nombre moyen de langues parlées par les pères, les mères et les élèves

	L1	L2	L1+L2
Mère	1,02	1,05	2,07
Père	1,02	1,3	2,32
Elève	1,04	1,78	2,82

## Tableaux L1/ L2

### L1

	shimaore	shindzwani	shingazidza	kibushi	arabe	français
L1 Mère	46,34	27,96	9,70	15,22	0,56	0,68
L1 Père	52,99	23,56	8,12	14,21	0,45	1,24
L1 Elève	67,15	15,92	6,17	11,66	0,11	2,24
L1	55,10	22,30	7,93	13,59	0,37	1,38

### L2

	shimaore	shindzwani	shingazidza	kibushi	arabe	français
L2 Mère	38,44	10,15	3,83	13,64	7,78	28,18
L2 Père	33,03	11,61	7,44	19,05	9,13	45,32
L2 Elève	29,36	17,45	6,8	13,37	14,66	94,72
L2	33,17	12,92	5,96	15,19	10,43	55,54

### L1+L2

	shimaore	shindzwani	shingazidza	kibushi	arabe	français
Lx Mère	84,78	38,11	13,53	28,86	8,34	28,86
Lx Père	86,02	35,17	15,56	33,26	9,58	46,56
Lx Elève	96,51	33,37	12,97	25,03	14,77	96,96
Lx	88,27	35,22	13,89	28,78	10,80	56,92

Tableau récapitulatif des L1 / L2 parlées par les pères, les mères et les élèves

		shimaore	shindzwani	shingazidza	kibushi	arabe	français
Mère	L1	46,34	27,96	9,70	15,22	0,56	0,68
	L2	38,44	10,15	3,83	13,64	7,78	28,18
Père	L1	52,99	23,56	8,12	14,21	0,45	1,24
	L2	33,03	11,61	7,44	19,05	9,13	45,32
Elève	L1	67,15	15,92	6,17	11,66	0,11	2,24
	L2	29,36	17,45	6,8	13,37	14,66	94,72

## Commentaires généraux

### Le bilinguisme dès la prime enfance

Il pourrait paraître surprenant que le nombre de langues premières dépasse le nombre de personnes interrogées ou concernées :

	Personnes	L1
Pères	887	906
Mères	887	908
Elèves	892	929

Dans le calcul des moyennes, on obtient ensuite des résultats légèrement supérieurs à une langue par personne : 1,02 langue pour les pères et pour les mères, 1,04 langue pour les élèves. Cela traduit simplement le fait que certains Mahorais sont bilingues dès leur prime enfance. On pourrait s'attendre à ce qu'une enquête plus fine accentue cette tendance. Du reste, dans la situation fort complexe de Mayotte (sur le plan social et sur le plan linguistique), il n'est pas à écarter que les enfants ne sachent pas très bien quelle est ou quelles sont les langues premières de leurs parents (ou des personnes qui les ont élevés).

### Les langues des parents et des enfants

L'examen général des données concernant les langues déclarées parlées par les parents et par les élèves révèle quelques tendances intéressantes :

- Les élèves sont plus nombreux à parler le shimaore comme L1 que leurs parents alors que la tendance inverse se vérifie pour les autres langues locales. Le shimaore est considérée comme L1 par 67% des élèves.
- Dans tous les résultats, on observe comme une ligne du "conservatisme" vs "modernisme" : les mères seraient plus "conservatrices", suivies des pères puis des enfants.
- Cela s'observe de manière très nette dans la moyenne des langues parlées : 2,07 langues pour les mères, 2,32 langues pour les pères et 2,82 langues pour les élèves.
- Cette tendance est démultipliée dans les chiffres concernant l'acquisition de l'arabe et du français comme L2.
- Les déclarations de compétence en matière de multilinguisme des élèves doivent toutefois être tempérées. Si l'on écarte le cas de l'arabe et du français, que les élèves acquièrent à l'école, il se trouve que les élèves de CM2 seraient ni plus, ni moins plurilingues que leurs parents : 1,69 langue pour les mères, 1,73 langue pour les pères et 1,71 langue pour les élèves. Il est vrai que les élèves (niveau CM2) ont encore la possibilité d'acquérir d'autres langues pour des raisons diverses (déplacements pour des raisons professionnelles ou familiales...).

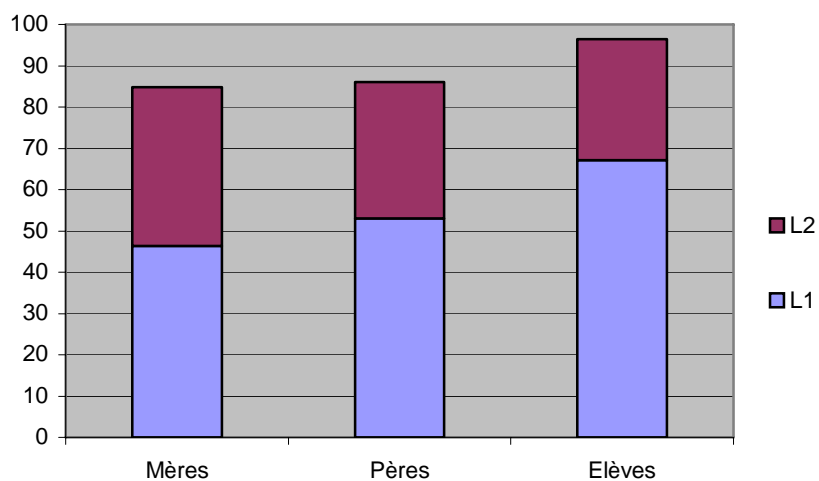
### La hiérarchie des langues

- Le shimwali et le kiantalotsi sont peu parlés, d'après notre sondage : 2,61 % et 0,89 % de l'ensemble de notre population d'enquête pratiquent respectivement ces deux langues, comme L1 ou L2.
- Comme L1, les langues locales les plus parlées sont respectivement le shimaore (55,10%), le shindzwani (22,30%), le kibushi (13,59%) et le shingazidza (7,93%).
- Comme L2, la situation est un peu différente dans la mesure où le kibushi est plus pratiqué que le shindzwani : shimaore (33,17%), kibushi (15,19%), shindzwani (12,92%) et shingazidza (5,96%). Tout se passe comme si le kibushi "résistait" localement, comme une langue bien implantée dans le paysage de Mayotte.
- Au total (L1+L2), le shimaore viendrait largement en tête (88,27% de la population d'enquête), suivi du shindzwani (35,22%), du kibushi (28,78%) et du shingazidza (13,89%). Il semblerait donc que le shimaore "attire" comme pourrait le faire une langue véhiculaire.
- L'arabe est déclaré "pratiqué" par 10% environ de notre population d'enquête avec des différences selon les générations comme nous l'avons vu précédemment. Quant au français, il serait parlé par 28,86% des mères et 46,56% des pères. Concernant ces deux langues en particulier, il conviendrait de corroborer ces résultats par des tests de compétences.

## Situation de chaque langue

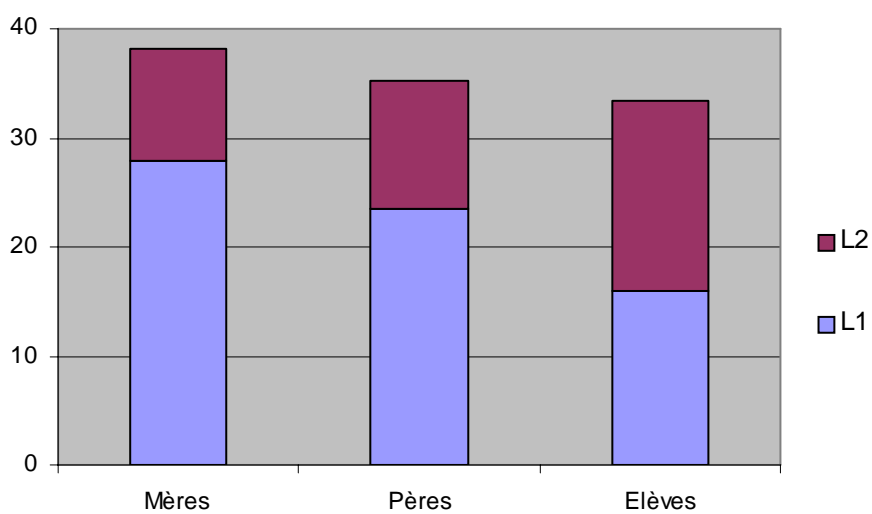
### Shimaore

	L1	L2	L1+L2
Mères	46,34	38,44	84,78
Pères	52,99	33,03	86,02
Elèves	67,15	29,36	96,51



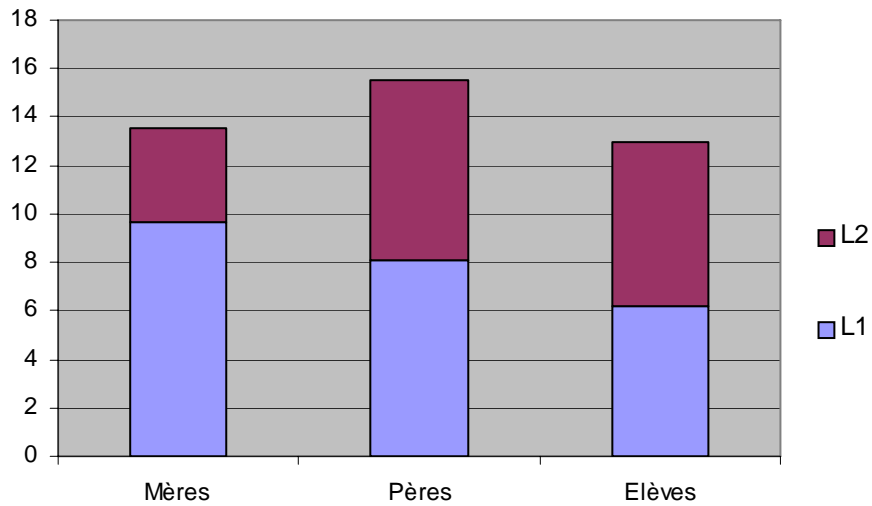
### Shindzwani

	L1	L2	L1+L2
Mères	27,96	10,15	38,11
Pères	23,56	11,61	35,17
Elèves	15,92	17,45	33,37



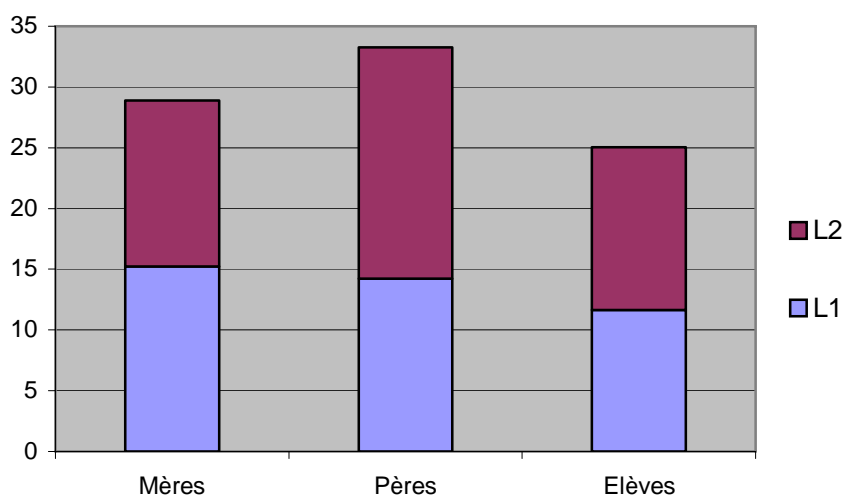
## Shingazindza

	L1	L2	L1+L2
Mères	9,70	3,83	13,53
Pères	8,12	7,44	15,56
Elèves	6,17	6,8	12,97



## Kibushi

	L1	L2	L1+L2
Mères	15,22	13,64	28,86
Pères	14,21	19,05	33,26
Elèves	11,66	13,37	25,03
	41,09	46,06	87,15

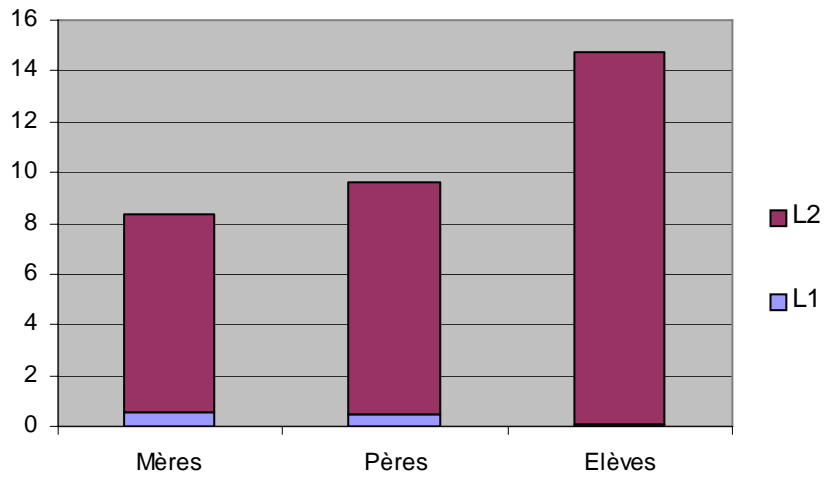


Il est à noter que le kibushi est davantage acquis comme L2 que comme L1.



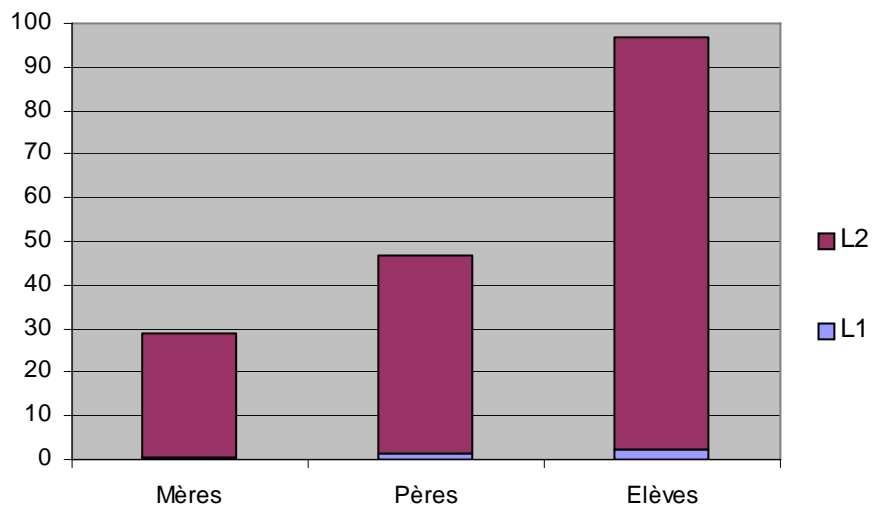
## Arabe

	L1	L2	L1+L2
Mères	0,56	7,78	8,34
Pères	0,45	9,13	9,58
Elèves	0,11	14,66	14,77



## Français

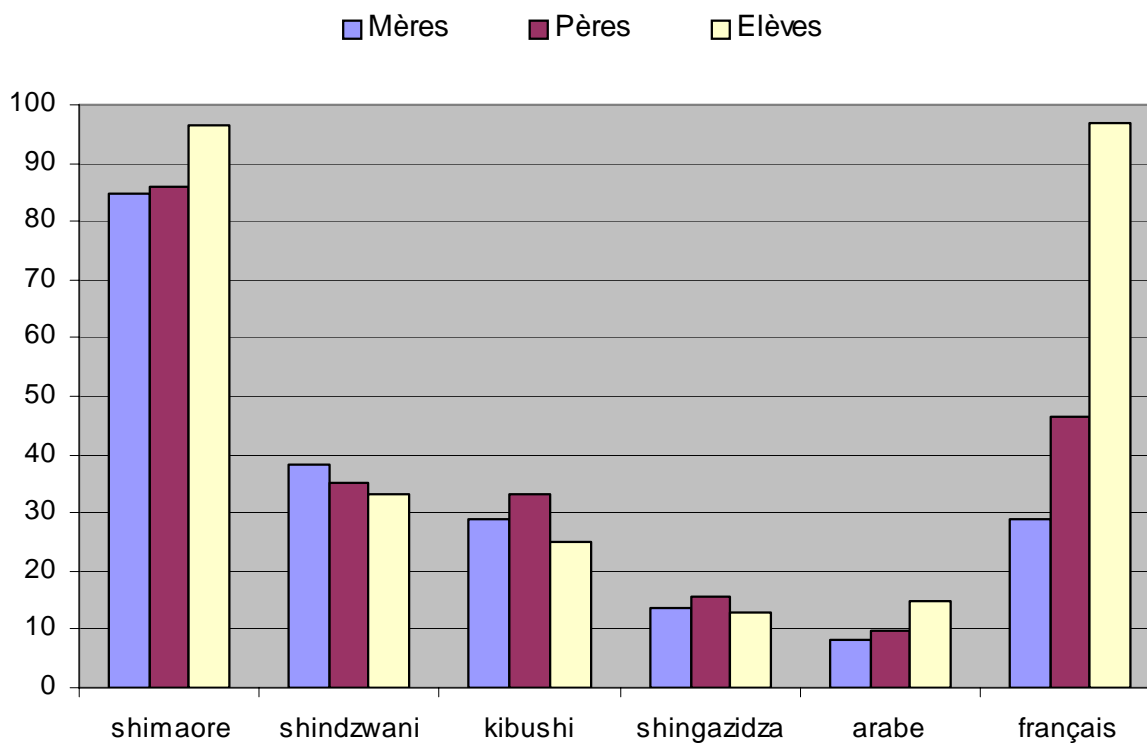
	L1	L2	L1+L2
Mères	0,68	28,18	28,86
Pères	1,24	45,32	46,56
Elèves	2,24	94,72	96,96



Il faut rappeler que les acquisitions de l'arabe et du français se font essentiellement par l'école. Il conviendrait de s'assurer des niveaux de compétences chez les élèves.

**Tableau général des langues parlées (L1 + L2)**

	shimaore	shindzwani	kibushi	shingazidza	arabe	français
Mères	84,78	38,11	28,86	13,53	8,34	28,86
Pères	86,02	35,17	33,26	15,56	9,58	46,56
Elèves	96,51	33,37	25,03	12,97	14,77	96,96

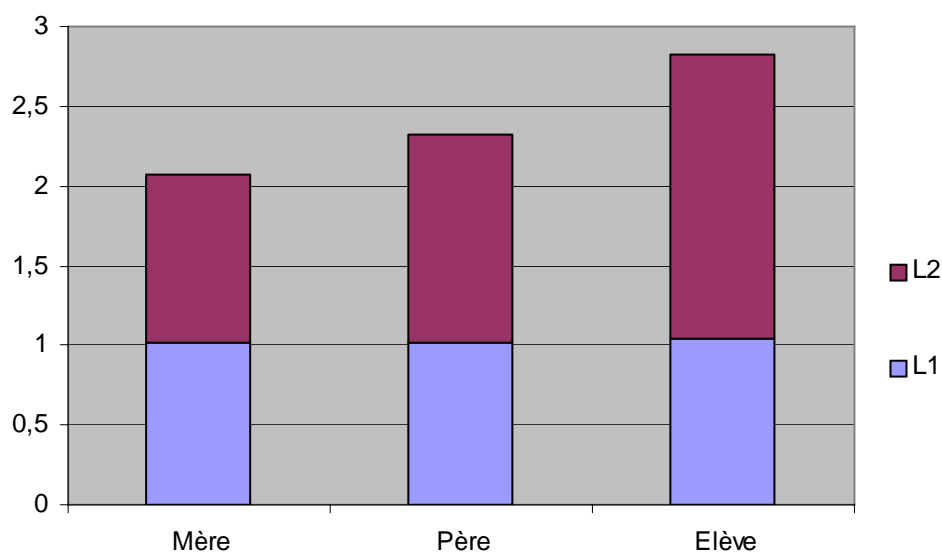


A travers ce graphique, on observe nettement la "hiérarchie" des langues, avec des nuances selon que l'on considère les catégories de personnes (pères / mères / élèves) : shimaore, shindzwani, kibushi, shingazidza, arabe, le français se positionnant dans une situation très particulière, avec probablement une évolution très forte dans les années à venir.

Le shimaore, l'arabe et le français présentent des configurations analogues selon les catégories de personnes interrogées (mères < pères < enfants). Un déclin serait observé entre les parents et les enfants pour les trois autres idiomes : shindzwani, kibushi, shingazidza.

### Nombre moyen de langues parlées

	L1	L2	L1+L2
Mère	1,02	1,05	2,07
Père	1,02	1,3	2,32
Elève	1,04	1,78	2,82



Comme nous l'avons déjà signalé, les compétences en matière de multilinguisme sont à relativiser, en particulier chez les élèves, où l'arabe et le français sont acquis à l'école.

### Conclusions

Sans répéter les premières conclusions que nous avons pu tirer de cette enquête (il y aurait encore beaucoup d'autres manières de traiter les données), nous voudrions mettre en exergue quelques points marquants :

- Cette enquête donne un premier aperçu de la situation sociolinguistique de Mayotte, si tant est que les pratiques linguistiques des élèves de CM2 et de leurs parents puissent représenter l'ensemble des pratiques langagières de la population. Il ne faudrait pas considérer les résultats présentés ici comme définitifs et intangibles. A l'avenir, il conviendra certainement de soigner davantage l'échantillonnage de sorte que l'on puisse parler de "sondage représentatif".

- La situation linguistique et sociale de Mayotte est très complexe et donc nous sommes conscients qu'il faudrait aussi encourager des enquêtes beaucoup plus fines, orientées vers du qualitatif. Nous ne pouvons pas le faire en si peu de temps.

- Les premiers résultats donnent néanmoins des indications relativement intéressantes : il semblerait que l'on puisse détecter une évolution des comportements (hommes/femmes, parents/enfants) et des attitudes bien contrastées selon les langues concernées.

- La hiérarchie des langues nous a quelque peu surpris. Il faudra probablement tenir compte du fait que les deux langues locales historiquement les plus importantes (le shimaore et le kibushi) sont maintenant "accompagnées" par leurs "petites soeurs" : le shindzwani et le shingazindza. Une étude descriptive devrait être engagée sur le shindzwani de sorte que l'on puisse situer très précisément quels sont les éléments communs et les points de divergence entre le shimaore et le shindzwani.

- Il faut noter tout de même que le shimaore est parlé par 96,51% des élèves de CM2, comme L1 ou L2, ce qui en fait indéniablement la "langue véhiculaire" de Mayotte.

- Nous l'avons dit et répété : la situation de l'arabe et du français dépend largement du système éducatif. Des évaluations seraient à conduire de sorte que l'on puisse situer très précisément les niveaux de compétence et suivre les évolutions.

Daniel BARRETEAU (IRD)  
Actoibi LAZA (Vice-Rectorat de Mayotte)  
Jacqueline SAINT JULIEN (Vice-Rectorat de Mayotte)

Contact : Daniel.Barreteau@wanadoo.fr